



Association étudiante
du cégep St-Laurent

*Communiqué à tous les médias du Québec et à toutes les associations étudiantes
Pour diffusion immédiate*

L'AECSL dénonce la brutalité policière envers les grévistes étudiants!

Saint-Laurent, le 22 mars 2005 – Le 9 mars dernier, le ministre Fournier a décidé de rompre le dialogue avec les représentantes et les représentants de la Coalition de l'Association pour une solidarité étudiante élargie (CASSÉÉ), alléguant que celle-ci inciterait ses membres à la violence. Or la majeure partie du temps, ce sont les forces de l'ordre qui provoquent les affrontements. Par exemple, la casse survenue lors de l'occupation du bureau de comté du ministre résultait en grande partie de l'intervention de l'escouade anti-émeute. Maxime Héroux-Legault, membre du comité information, nous dit ceci : “Il est inadmissible, hypocrite et machiavélique de la part du gouvernement d'user impunément du matraquage policier, d'une part, et de reprocher, d'autre part, aux étudiants d'occuper des bureaux.”

Aujourd'hui, les soit-disant forces de l'ordre ont à nouveau fait preuve d'une agressivité démesurée. Au terme d'un blocus pacifique de quatre heures et demie à l'entrée du port de Montréal sur la rue Notre-Dame E., l'escouade anti-émeute a littéralement poursuivi les quelques cent cinquante grévistes qui se dirigeaient vers le métro Assomption. “C'était horrible, nous explique Cylia Themens, membre de l'AECSL présente sur les lieux lors de l'incident, d'une brutalité sans pareille! C'est la preuve indiscutable du fait que la violence émane en réalité de l'État et de ses agents, pas des étudiants et étudiantes!” Quoi qu'il en soit, une demi-douzaine de personnes ont été arbitrairement arrêtées, sous des chefs d'accusation allant d'une simple infraction à un règlement municipal à des accusation plus graves d'agression armée.

Alors qu'il nous accuse de violence, le gouvernement utilise l'intimidation et la répression policière afin d'attaquer la crédibilité du mouvement de grève. L'objectif de cette stratégie est certainement d'arriver à ramener l'opinion publique de son côté en faisant passer les étudiantes et les étudiants pour des brutes. Malgré tout, le mouvement de grève ne cesse de prendre de l'ampleur et la mobilisation continue à se radicaliser. “La violence est tout simplement un faux prétexte, le ministre s'en sert pour éviter le débat de fond sur les revendications de la CASSÉÉ et, surtout, il tente de diviser la population étudiante,” affirme Simon Van Vliet, membre du comité médias.

-30-

Contacts :

Jean-Philippe Thuot, Coordonnateur à l'externe

Téléphone : 747-4026

Télécopieur : 744-2787

Courriel : externe@aeosl.org